

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LA PREMIERE COMMUNION ET LA PROFESSION DE FOI

Premières communions et professions de foi sous le signe de Fatima

Chers Marie-Anastasia, Mayeul, Thomas, Aurore, Armand, Adrien, Thomas, Alexis, Gwenola, Jeanne, Louis,

Vous allez aujourd'hui recevoir pour la première fois Jésus présent dans l'hostie alors que notre Saint-Père le pape vient de canoniser deux enfants à peine plus âgés que vous, Francisco et Jacinta Marto, qui ont été gratifiés il y a exactement un siècle, le 13 mai 1917 à Fatima, de plusieurs apparitions de la Vierge Marie.

Ces deux enfants, Francisco et Jacinthe, n'étaient pas parfaits au moment des apparitions. François était un enfant assez entêté. Il confessa d'ailleurs avoir subtilisé un jour un peu d'argent pour acquérir un harmonica car il était mélomane. Jacinthe, de son côté, était une petite fille assez capricieuse, possessive et légèrement frivole. Ces deux enfants, donc, n'étaient pas saints au moment des apparitions. Or ils devinrent saints, si j'ose dire, en un temps record. En effet, ces enfants moururent de façon prématurée de la fameuse grippe espagnole alors qu'ils n'avaient pas même atteint leur douzième année. Si l'on compte depuis les apparitions jusqu'à leur mort respective, il faut donc dire que François fut saint en à peine vingt-deux mois et Jacinthe en à peine trente-trois ! Mais, me direz-vous, peut-être sont-ils saints en raison de ces apparitions, parce qu'ils ont été voyants. Eh bien non ! Ils sont saints non pas parce qu'ils ont été gratifiés de ces apparitions mais parce qu'ils ont répondu simplement « oui » à la question que la Dame en blanc leur avait posée. Et cette question était la suivante : « voulez-vous vous offrir à Dieu ? » A cette question, ils répondirent « oui. » Ils ne sont pas saints du fait des apparitions mais du fait de leur consentement à la volonté de Dieu, consentement qui impliquait un renoncement à eux-mêmes. Il faut noter que ce sont les premiers enfants canonisés si jeunes alors qu'ils ne sont pas martyrs parce que, en effet, leur renoncement, leur sacrifice, ce qu'ils appelaient leur « réparation », valait bien le martyre.

Quel était le rapport de ces enfants à la communion ? Lucie, la première voyante, fit sa première communion à l'âge de six ans. Son curé n'y était pas très favorable et souhaitait différer sa première communion pour une année. Heureusement pour elle, un autre prêtre discerna qu'elle comprenait mieux ce qu'elle faisait que beaucoup d'autres. Lucie écrivit plus tard au sujet de cette première communion qu'elle en perdit le goût et l'attrait pour les choses du monde et qu'elle ne se sentait finalement bien que dans des endroits solitaires où, toute seule, elle pouvait se rappeler les délices de sa première communion.

En 1916, une année avant le début des apparitions, ces trois enfants reçurent mystérieusement la communion de la part de l'ange qui s'est nommé l'ange du Portugal. Cet ange leur apparut tenant dans sa main gauche un calice sur lequel était suspendue une petite hostie de laquelle tombaient quelques gouttes de sang dans le calice. Laissant le calice et l'hostie suspendus en l'air, voici que l'ange se prosterna profondément jusqu'à terre et qu'il apprit cette prière aux trois petits enfants : « Très sainte Trinité, Père, Fils et Esprit-Saint, je vous adore profondément et je vous offre les très précieux corps, sang, âme et divinité de Jésus-Christ en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels il est lui-même offensé. » Ainsi, chers enfants, l'ange du Portugal apprit aux trois pasteurs le sens de l'adoration eucharistique.

François était animé d'une profonde foi dans le mystère eucharistique qu'il appelait le « Dieu caché ». Dans un instant, vous allez recevoir « Dieu caché ». Jacinthe, elle, était profondément affligée par la tenue désinvolte des personnes présentes à l'église. Elle demanda à sa marraine de les prévenir de ne pas se tenir devant le Très-Saint-Sacrement de cette manière irrespectueuse. A l'église, disait-elle, il faut rester tranquille et se taire. Jacinthe disait que Notre Dame ne voulait pas qu'on parlât à l'église. Ce n'est pas l'abbé Gouyaud qui ne veut pas qu'on parle à l'église, c'est Notre-Dame de Fatima relayée par sainte Jacinthe ! Notre-Dame ne veut pas qu'on parle à l'église !

C'est donc par leur communion à celui qui est la sainteté même qu'ils devinrent saints. François et Jacinthe voulaient s'offrir avec Celui qui s'offrait et ils voulaient offrir une réparation par la prière et les sacrifices, ils voulaient consoler Dieu de sa tristesse causée par nos péchés et ils voulaient sauver les pécheurs.

Quant à vous chers Louis-Joseph, Jean-Emmanuel, Pierre-Antoine, Arnaud, Matthieu, Jérôme, Antoine, Louis et Elie, vous allez professer votre foi et je voudrais mettre en exergue plutôt pour vous la figure de Lucie dont la cause de béatification a aussi été engagée. Lucie Dos Santos qui, elle,

vécut beaucoup plus longtemps puisqu'elle mourut en 2005 à l'âge de 97 ans ! Lucie, donc, déjà par sa longue vie, est un exemple pour vous de la persévérance chrétienne.

Qu'est-ce que la profession de foi ? C'est un engagement à persévérer dans la foi reçue de la part de vos parents. Fatima, l'ensemble des apparitions, nous rappellent notre responsabilité de chrétiens, notre engagement de chrétiens situés dans le monde à ce moment-ci de l'histoire de l'humanité. En 1910, au Portugal, la République maçonnique fut proclamée : les couvents, les monastères, tous les établissements religieux furent supprimés, les vœux religieux interdits, l'enseignement catholique prohibé, les cloches tues. En 1914 commença la grande guerre qui déchira l'Europe. En 1917, l'année des apparitions, la Russie communiste commença à répandre ses erreurs à travers le monde. Vous savez que le XXe siècle compte la triste performance du plus grand nombre de martyrs parmi les deux millénaires écoulés. Voilà dans quel contexte se situent ces apparitions de Fatima et aussi l'engagement et la responsabilité des chrétiens de cette époque.

Aujourd'hui votre engagement de chrétien se situe dans le contexte de ce que saint Jean-Paul II appelait la « culture de mort » où l'écologie humaine, la nature même de l'homme, n'est pas respectée, ni même la vie de l'homme. Votre engagement chrétien se situe dans le contexte de ce que le cardinal Ratzinger appelait la « dictature du relativisme qui ne reconnaît rien comme définitif et qui donne comme mesure ultime son propre ego et ses désirs ». Aujourd'hui votre engagement chrétien se situe dans un contexte de terrorisme qui instrumentalise le nom de Dieu à des fins de violence. Aujourd'hui, il faut le dire, votre engagement de chrétien se situe dans un contexte de laïcisme qui exclut Dieu de la sphère publique et du champ social. C'est dans ce contexte-là que vous vous engagez à la persévérance chrétienne !

Fatima vous rappelle l'enjeu de votre vie chrétienne : sauver vos âmes et celles des pécheurs. Au cours de l'apparition du 13 juillet 1917, la Vierge de Fatima donna aux trois enfants d'entrevoir l'enfer. Cet océan de feu fut pour eux une vision épouvantable et insoutenable. Et, comme alternative à ce destin tragique, la Vierge de Fatima proposa la dévotion à son Cœur immaculé qui « à la fin triomphera. » Amen.

14 05 2017

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr